

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

Tous secteurs

JUILLET 2021 N° 26

Erratum du 27/07/2021 portant sur le prix du lait page 2

Météo : encore beaucoup de pluie

En juin, la température moyenne (18,9 °C) est légèrement supérieure à la normale (+ 1,5 °C). Les précipitations sont très abondantes (+ 93,8 % /normale) avec des disparités fortes. La ville du Mans reçoit 2,5 fois plus de pluie que la normale tandis que Laval, 0,5 fois plus. Au 1er juillet, les sols ligériens s'humidifient sur l'ensemble de la région. L'ensoleillement reste conforme à la normale.

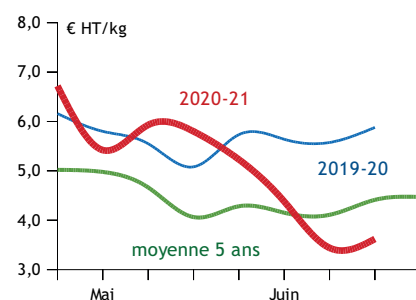
Source : météociel

Fruits : bonne fin de campagne pomme

La demande de pommes, stimulée par la météo, est difficilement couverte par des stocks faibles. Les cours déjà élevés progressent encore un peu. Les dernières Gala s'échangent mi-juin, les ventes de Golden se limitent aux clients réguliers et des Granny de qualité fragile sont orientées vers l'industrie. La future récolte s'annonce supérieure à la faible récolte de 2020.

Avec un pic de production en rondes, le marché de la fraise est 5 jours en crise conjoncturelle puis s'améliore pour les produits de qualité.

Fraise Standard Cat I barquette de 500 g
Expédition Centre-Ouest



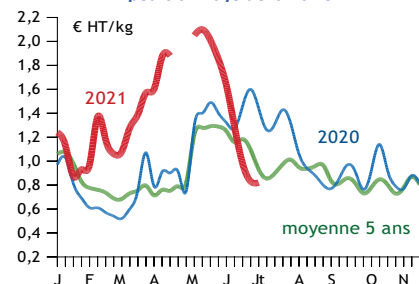
Source : FranceAgriMer

Légumes : marchés plus déséquilibrés, tendance baissière

En juin, les fortes chaleurs enregistrées en première quinzaine laissent place à une période pluvio-orageuse. Les cultures de plein champ, stressées par les fortes variations de températures puis l'humidité excessive, sont sujettes à de multiples attaques ou maladies parasitaires. Les produits botte sont particulièrement touchés. Une partie de l'offre de radis est écartée du marché, faute de qualité. Le restant ne couvre pas la demande. En salade, la concurrence est forte et une partie de l'offre est détruite faute de débouchés ou de qualité

suffisante (produits altérés ou en sur maturité). Les prix du poireau primeur reculent fortement suite à une chute de la demande. Les arrachages sont retardés autant que possible. Le marché du concombre reste relativement équilibré. Celui de la tomate se rétablit en première quinzaine de juin, mais cet élan est contrecarré en seconde quinzaine par une concurrence accrue et une demande affaiblie par le contexte météo. La saison des asperges se termine avec des concessions tarifaires sans grand impact sur le niveau de la demande.

Poireau Cat I colis de 10 kg
Expédition Pays de la Loire



Source : FranceAgriMer - RNM

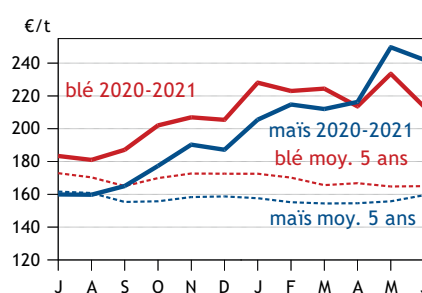
Céréales : repli des cours du blé et du maïs

Les pluies de début juin sont bénéfiques aux cultures régionales ; en revanche, les pluies importantes de la deuxième quinzaine du mois ont pu impacter la qualité des céréales précoces. Avant les moissons, les rendements régionaux sont prévus moyen en colza et bons en céréales à paille.

Dans l'hémisphère nord, les pluies améliorent sensiblement le potentiel de rendement des cultures. Tant en blé qu'en maïs, les récoltes mondiales s'annoncent très abondantes, voire record. De plus, ces perspectives très favorables de production

entraînent de la part des fonds financiers des liquidations massives de leurs positions acheteuses, sur les deux céréales. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen perd 20 € ; à 213 € la tonne, il est cependant supérieur de 37 € (+ 21 %) à celui de juin 2020. Quant au cours moyen du maïs rendu Bordeaux, il recule de 8 €. À 242 € la tonne, il est toutefois supérieur de 85 € (+ 54 %) à celui de juin 2020. À noter : pour le deuxième mois consécutif, le cours du maïs est supérieur à celui du blé.

Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



Source : FranceAgriMer

Prairies : pousse d'herbe en demi-teinte

Mars et avril sont secs et frais : la croissance de l'herbe est limitée. Mai et juin sont humides, mais le retour de la chaleur intervient seulement fin mai. La pousse de l'herbe atteint son pic début juin. Puis, les fortes chaleurs de la mi-juin ralentissent nettement la pousse. L'herbe fauchée ou pâturée tout au long du printemps est d'une bonne qualité alimentaire. La récolte du foin se déroule dans de bonnes conditions. La pousse régionale de l'herbe printanière est estimée inférieure de 12 % à la moyenne.

Viticulture : ventes en hausse

D'août 2020 à juin 2021, les ventes au négoce augmentent par rapport à celles de la campagne précédente. Le Cabernet d'Anjou, 199 200 hl, gagne 5 %. Les Muscadet, 152 900 hl, progressent de 16 à 22 % selon l'appellation. Le Crémant de Loire, 100 374 hl, évolue de 19 %. Egalement à la hausse : le rosé d'Anjou (+ 39 %), le Saumur Champigny (+ 29 %) et le Gros Plant (+ 155 %). Sur un an, le prix moyen du vrac recule de 1 à 13 % selon l'AOP sauf pour le Gros Plant, stable, et le Muscadet Sèvre et Maine (+ 12 %).

IPAMPA : hausse continue

En mai, l'indice du prix d'achat des intrants progresse de 0,7 % sur le mois et de 6,8 % sur un an. Tous les postes sont à la hausse. Le prix de l'énergie reprend de la vigueur (+ 2,5 %) ce mois-ci et son niveau est supérieur de 23,7 % par rapport à celui de mai 2020. Le prix des engrais croît de 0,6 % sur le mois et de 13 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux augmente depuis 9 mois, avec + 1,2 % sur le dernier mois et + 10,9 % sur l'année.

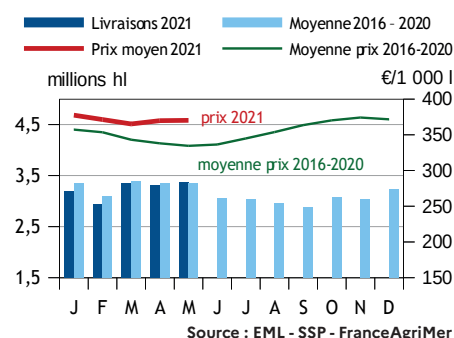
Lait de vache : confirmation de la reprise

En mai, la hausse de la collecte laitière de 3,3 % sur un an confirme la reprise de la production ligérienne. Toutefois, les volumes cumulés depuis janvier demeurent inférieurs de 2,3 % à ceux observés en 2020, en raison d'un premier trimestre difficile. Le niveau de collecte reste élevé en cette période de baisse saisonnière. Peu favorisée par la pousse d'herbe au printemps, la production semble bénéficier du ralentissement de la baisse du cheptel laitier. Le prix moyen payé au producteur (370 €/1 000 l) gagne 4,4 % entre mai 2020 et 2021 (371 €/1 000 l en cumulé depuis janvier, en hausse de +0,3 % sur un an).

La collecte bio s'accélère à nouveau (+ 28,3 % entre mai 2020 et 2021). La production cumulée depuis janvier augmente de 18,5 % par rapport à celle de 2020. Après un début d'année laborieux, le prix du lait bio poursuit sa hausse entamée en avril (422 €/1 000 l, soit + 1,2 % comparativement à celui de mai 2020). Toutefois, le prix moyen annuel payé au producteur demeure en retrait par rapport à celui de l'an dernier (- 0,2 % à 455 €/1 000 l).

La hausse de la collecte entraîne une augmentation générale de la fabrication des produits laitiers en mai.

Livraisons régionales lait de vache



Source : EML - SSP - FranceAgriMer

Viande bovine : maintien des situations conjoncturelles

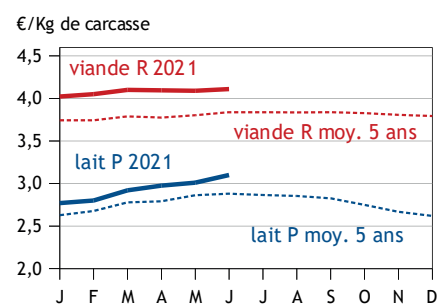
Comme en avril, les abattages régionaux de bovins au cours du mois de mai se situent entre les valeurs réduites de mai 2020 et les moyennes quinquennales plus élevées. Les poids moyens d'abattage sont proches des valeurs habituelles, à l'exception des vaches allaitantes et des jeunes bovins (JB) mâles, un peu plus lourds.

Une demande toujours soutenue génère en juin des cotations entrée-abattoir bien positionnées et assez stables pour les JB mâles ainsi que pour l'ensemble des catégories de vaches de réforme (prix légèrement haussiers au cours du mois). La consommation par les ménages de viande bovine française reste dynamique, même si certaines restrictions (liées à la covid-19) commencent à être levées.

Malgré une offre nationale limitée et une demande à l'export assez dynamique, les cotations des brouards demeurent courant juin, inférieures d'une quinzaine de centimes aux prix moyens quinquennaux observés à cette période. Les cotations entrée-abattoir des veaux de boucherie traduisent une baisse saisonnière, habituelle et limitée. Le secteur résiste, mais est confronté au renchérissement de l'alimentation lactée. La situation reste fragile.

malgré une offre nationale limitée et une demande à l'export assez dynamique, les cotations des brouards demeurent courant juin, inférieures d'une quinzaine de centimes aux prix moyens quinquennaux observés à cette période. Les cotations entrée-abattoir des veaux de boucherie traduisent une baisse saisonnière, habituelle et limitée. Le secteur résiste, mais est confronté au renchérissement de l'alimentation lactée. La situation reste fragile.

Cotations vaches Grand-Ouest



Source : FranceAgriMer

Viande porcine : plafonnement des cours

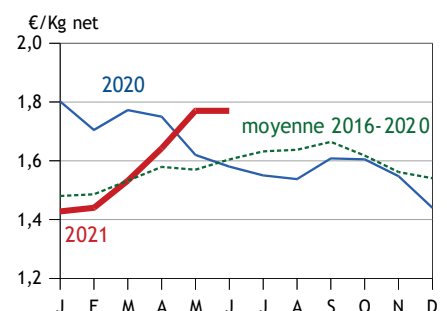
En juin, le cours moyen du porc charcutier classe S commission Nantes atteint 1,77 €/kg. Sur un palier haut, il fléchit fin juin. Sur les autres marchés européens, le prix du porc s'effrite plus tôt dans le mois, du fait du ralentissement de la demande chinoise. Malgré la baisse saisonnière de l'offre et l'ouverture de la restauration, la demande intra-européenne reste insuffisante pour absorber le disponible.

En mai, le cumul des abattages régionaux de porcs charcutiers augmente de 4,1 % en poids par rapport à celui de 2020, c'est plus que l'évolution nationale (+ 0,8 %). Pour les quatre premiers mois de 2021, les exportations vers les pays tiers restent soutenues (+ 52 %), notamment vers la Chine (+ 102 %).

Les achats des ménages marquent le pas. Pendant le 1^{er} confinement de 2020, les ménages avaient acheté plus de viandes. En revanche, la consommation hors domicile du porc reprend progressivement.

Le prix de l'aliment pour porcins s'envole depuis le début de l'année. Cependant, l'indicateur de marge brute naisseur-engraisseur se maintient à un niveau élevé : 1 531 euros/truie/an en juin.

Cotation du porc - classe S - Nantes



Source : FranceAgriMer

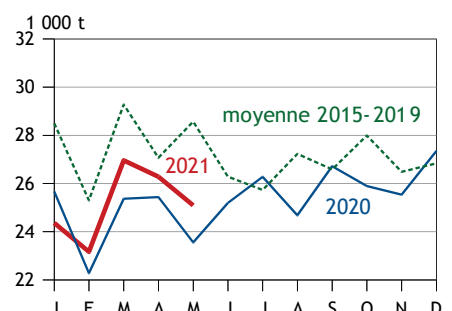
Volailles et œufs : achats des ménages en baisse

En mai, comme en cumul sur les cinq premiers mois de l'année, les abattages régionaux de volailles sont quasiment stables par rapport aux bas niveaux de 2020. Les dynamiques restent contrastées : progression des abattages cumulés de dindes et de poulets (en standard comme ceux sous signe de qualité) et fort recul pour les canards (surtout à rôti), les pintades, les pigeons et les lapins. Par rapport aux moyennes quinquennales de janvier-mai, les abattages régionaux sont en baisse de 15 % en lapins, de 21 % en canards et pigeons, de 28 % en pintades. Sur les quatre premiers mois de l'année,

les importations françaises de viandes de poulet et de dinde augmentent sensiblement, notamment en provenance de Pologne et du Royaume-Uni. Sur la période, les achats des ménages sont en repli en poulet, dinde, canard et charcuterie de volaille.

Avec des cotations en hausse pour le maïs et en repli pour le blé et les tourteaux, les indices ITAVI de coût de l'aliment se maintiennent à des niveaux élevés en juin, supérieurs d'un tiers aux moyennes quinquennales. Le marché de l'œuf reste morose. Sur quatre mois 2021, les achats cumulés d'œufs baissent de 8 %.

Abattages contrôlés régionaux de Gallus



Source : Agreste

www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Armand Sanséau
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédactrice en chef : Hélène Guillard
Rédaction : SRISE - coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2021